

Soyez tous les bienvenus dans cette belle église de Rue, en ce 21^{ème} D.T.D pour vivre la gloire de Dieu. Le livre d'Isaïe nous parle du « *petit reste d'Israël* » On pourrait appeler le « *petit reste d'Israël* », ceux qui ont tenu dans la foi malgré les épreuves de la traversée du désert et surtout de l'esclavage à Babylone et qui ne se sont pas laissés découragés par les situations. Et quand ce petit reste a découvert que Dieu avait un projet universel de salut pour toute l'humanité et non pas pour Israël seulement, ils ont accepté et en ont fait **une vocation et une mission**. C'est pourquoi celui qu'on a appelé le Treto Isaïe apporte un tout nouveau souffle ou un nouveau discours d'espoir : chacun a un rôle à jouer car Dieu compte sur chacun. Il veut dire à ses contemporains que si Dieu les a choisis, c'est pour faire d'eux des missionnaires au service de toute l'humanité. Même des vocations naitront de ce petit reste ! Ce petit reste là, c'est vous qui êtes là, vous avez tenu bon à votre conviction religieuse en venant ici ce matin et vous témoigner un tant soit peu de la gloire de Dieu.

Que veut dire voir la gloire de Dieu ?

Isaïe est très clair : « *Je viens rassembler les hommes de toute nation et de toute langue... Ils viendront et ils verront ma gloire* ». Pour le prophète Isaïe, la Gloire (poids en hébreux), au sens biblique, c'est le rayonnement de la Présence de Dieu. En fait, ce n'est pas Dieu qui aurait besoin d'une quelconque célébrité ou louange que nous pourrions lui rendre. C'est nous qui avons besoin de le connaître pour être heureux dans sa gloire éternelle et nouer avec lui, la relation d'amour ou d'alliance qu'il nous propose. Et Jésus dira dans Saint Jean « *La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi le seul Dieu vivant et vrai et celui que tu as envoyé...* » (Jn 17,3).

Nos malheurs viennent parfois de notre méconnaissance du Dieu vivant et vrai !

« Ils verront ma gloire » signifie : ils me reconnaîtront comme le seul Dieu.

Annoncer la gloire de Dieu parmi les nations, veut dire le faire connaître, témoigner de cette Bonne Nouvelle qui illumine nos vies, telle est bien notre vocation, c'est-à-dire notre seule et unique raison de vivre. Sainte Thérèse de Lisieux dira : « *Je l'ai trouvée, ma vocation, au cœur de l'Eglise ma Mère, je serai l'Amour* » Chers amis du Bon Dieu, soyons l'Amour, soyons témoins et nous ramèneront beaucoup d'âmes à l'église et dans l'Eglise ! Si certains fuit les églises pour devenir des faux athées ou des agnostiques, remettons nous un peu en cause, c'est peut être parce que nous ne leur avons pas présenté le beau visage d'amour de notre Dieu, au quotidien dans nos paroles et nos actes, le visage d'un « dieu méchant », « vengeur et rancunier ». Avant-hier, j'ai rencontré un monsieur qui m'a dit : « *Si moi, je ne viens plus à l'église, c'est à cause de la méchanceté de ceux qui chaque dimanche à l'église sont là qu'ils prient alors que dehors, ils déversent le venin de la méchanceté sur les autres, ce sont eux qui critiquent tout, qui se plaignent de tout et qui disent du mal des autres* ». Je lui dis, tu peux venir à cause des bons chrétiens qui sont des

témoins du Dieu vivant. Soyons sûrs, il est difficile de vivre la méchanceté et pouvoir conduire un frère à l'église ou à la foi. C'est pourquoi le Saint Pape Paul VI disait que *« Les hommes d'aujourd'hui ont plus besoin de témoins que de maîtres. Et lorsqu'ils suivent des maîtres, c'est parce que leurs maîtres sont devenus des témoins. »* C'est dans le bon témoignage que se manifeste la gloire de Dieu. La préface commune n°3 dit ceci *« nos louanges n'ajoutent rien à ce que tu es mais elles nous rapprochent de toi »* et Saint Augustin ajoute : *« Qui serait assez fou pour croire que Dieu a besoin des sacrifices qu'on lui offre ? Le culte qu'on rend à Dieu profite à l'homme et non à Dieu. Ce n'est pas à la source que cela profite si on y boit, ni à la lumière si on la voit. »* (Cité de Dieu X, 5-6). Des occasions de grâces grillées ou ratées quand on feint les messes et les prières !

L'auteur de la lettre aux Hébreux cherche à redonner du courage à ces premiers Chrétiens qui traversaient une période de persécution.

La Bible a toujours soutenu que la souffrance est un mal, mais qu'elle peut devenir un chemin: parce qu'elle est une épreuve pour la foi, elle peut faire grandir la foi. Le croyant sait que quoi qu'il arrive, Dieu est silencieux, peut-être, mais il n'est ni sourd ni indifférent ; au contraire, il accompagne chacun de nos pas sur ce dur chemin. Des épreuves, nous pouvons sortir grandis, apaisés intérieurement, avec l'aide de Dieu et la prière persévérante. (Au Caudron : priez le chapelet, si vous priez ce lieu ne sera pas un sanatorium ni un mouroir). C'est dans ce sens-là que l'on peut comprendre, la phrase : *« Ce que vous endurez est une leçon. »* Lorsqu'elle est vécue ainsi dans la confiance en Dieu, notre souffrance peut devenir un lieu de **témoignage de notre espérance et de la paix intérieure que donne l'Esprit Saint**. Un ami m'a dit que sa femme a souffert durant des années de sa maladie, sans proférer aucune plainte ni à l'égard de Dieu ni à son égard encore moins à l'égard de ses enfants. Elle est sainte, lui dis -je !!!

La souffrance peut donc devenir **une école de vie et de la vie** ; celle où nous apprenons à vivre dans l'Esprit Saint, quoi qu'il arrive. Encore une fois, ce n'est pas la souffrance qui serait voulue par Dieu ; mais elle fait partie de notre condition humaine : Dieu nous confie la responsabilité du témoignage de la foi ; si la persécution fait partie, malheureusement, du parcours chrétien, ce n'est pas que Dieu l'ait voulu, c'est le fait des hommes. Quand Jésus dit *« Il faut que le Fils de l'homme souffre »*, il ne s'agit pas d'une exigence de Dieu, mais de la triste réalité de l'opposition des hommes à son dessein. C'est pourquoi, cet homme accoste Jésus pour lui poser la question : *« Seigneur, n'y aura-t-il que peu de gens à être sauvés ? »*

Lui, il voudrait savoir combien seront sauvés ? L'image de la porte étroite suggère l'idée d'obésité : un obèse ou quelqu'un qui est encombré de paquets volumineux ne pourrait pas passer par une porte étroite ou exigüe... Mais, Jésus ne vise pas ici l'obésité physique, ni des valises de voyage, mais il vise *« l'obésité spirituelle »* qui encombre nos esprits et nos cœurs : la suffisance, l'orgueil, la

fierté d'avoir des chances et des avantages et on ne veut plus faire des efforts ni des sacrifices.

À ses auditeurs, Jésus dit : « *Vous vous mettez à frapper à la porte, et vous direz : Nous avons mangé et bu en ta présence, et tu as enseigné sur nos places.* » En disant cela, Jésus dénonce l'assurance ou la conviction de ses interlocuteurs, de par leur naissance dans le peuple élu, ils pensaient qu'ils auraient droit au **salut automatiquement** ; la porte s'ouvrira pour eux toute grande même s'ils dormaient sur leur laurier.

Chers amis, il nous faut nous détromper, ce n'est pas parce que je suis prêtre, catho, ou que mon oncle soit Pape, Evêque, prêtre, Diacre, ou bien qu'il a été béatifié au ciel, que je vais entrer automatiquement au paradis. Ce n'est pas parce que moi petit jean ou pierre, j'ai prié pour des gens ou célébrer des messes que je vais entrer automatiquement au paradis. Ce serait dommage que vous arriviez au Paradis et vous ne voyez pas Jean Pierre mais tout est possible si je fais beaucoup de mal. « *Le maître vous répondra : Je ne sais pas d'où vous êtes. Éloignez-vous de moi, vous tous qui faites le mal.* » Si je fais le mal ou je manque d'amour à l'égard de mes frères, je risque de chasser des gens de l'église et pire je risque de regarder loin la porte du paradis. Il n'ya pas de passe-droit quoique le Pape François ou Jean Paul II soient mes grands pères. Il faut accepter Jésus dans sa vie en évitant le mal au superlatif qui n'est autre chose que l'absence du bien, comme l'obscurité est l'absence de la lumière et le froid, l'absence de chaleur ! Chacun doit porter sa croix et marcher à la suite de Jésus pour vivre en chrétiens ressuscités et vivants !

Chers frères et sœurs, notre obésité spirituelle c'est tout ce qui nous encombre, la fierté que nous avons d'être ceci ou cela, l'assurance de posséder des choses en oubliant les efforts de la prière, de la charité et de la miséricorde !

Il ya bien sûr, des renoncements et des efforts à faire non pas pour mériter le ciel mais pour avoir part de manière collaborative ou participative à sa gloire éternelle. C'est pourquoi, on comprend cette phrase, quand Jésus leur dit : « *Il y a des derniers qui seront premiers, et des premiers qui seront derniers.* » Dans la Révélation historique, Israël était premier mais il devient dernier parce qu'il n'a pas accueilli le message de Jésus, même jusqu'aujourd'hui, les juifs attendent toujours le messie. Ils ont raté l'occasion de ratifier cette prédilection dans l'Alliance en s'opposant à Jésus. Par exemple, quelque temps auparavant, Jésus a accompli un miracle en guérissant une femme infirme le jour du sabbat. Au lieu de se réjouir de voir une femme guérie, ils ont critiqué le lieu et le moment. Voilà un bel exemple d'**aveuglement** ou d'**obésité spirituelle** pour reprendre l'image de la porte étroite. Il faut construire plutôt que de passer le temps à s'opposer à l'Eglise et aux chrétiens. Il ya des colis encombrants que nous devons laisser tomber derrière nous : la corruption, l'athéisme, la méchanceté, le mal, l'injustice

et la haine non pas que la porte ne soit pas large mais parce que nous sommes chargés du non amour qui fait écran ou un blocus. Le code secret qui ouvre toutes les portes du paradis le 1 = l'amour le 2 = la miséricorde et 3 = le pardon à la maison et partout.

Chers amis, pour ceux qui ont décroché, retenons ceci trois messages essentiels : 1-Tout baptisé est un Témoin missionnaire, envoyé pour manifester la gloire de Dieu en France, 2- La souffrance est une école de vie de la vie et un lieu de témoignage d'espérance, et 3- rejetons l'obésité spirituelle qui encombre et qui exclue les sacrifices et les efforts. Ainsi, chacun devrait pouvoir dire comme Sainte Thérèse : « *Au cœur de l'Eglise ma Mère, je serai l'amour* ». Mon cher ami, si tu veux la vie, va et soit l'amour *ou* peut être soit amoureux de Dieu et de ses créatures pour être le premier et signe de sa gloire ! A lui la gloire, maintenant et pour les siècles et des siècles.

Abbé Jean Pierre BELEMSIGRI